

# ÉGLISE PROTESTANTE UNIE DE COMPIÈGNE

**Culte de départ – après 7 ans de ministère à Compiègne**

**Samedi 28 juin 2025**



**Chant : Christ est roi**

## ➤ ACCUEIL ET ACTION DE GRACE (Assis)

Bienvenue à chacune et chacun.

Bienvenue à vous qui êtes venus cet après-midi, avec vos visages familiers, vos souvenirs partagés, vos émotions parfois mêlées. Bienvenue à celles et ceux qui ont fait un bout de chemin avec moi dans cette paroisse ou ailleurs. À vous, paroissiennes et paroissiens fidèles, compagnons de prière, de discussions, d'engagement. À vous, amis, collègues, voisins, connaissances, membres de la famille, qui avez tenu à être présents pour ce culte un peu particulier : Merci.

Aujourd'hui, ce n'est pas un simple moment. C'est un temps de culte marqué par un au revoir. Un moment à la fois doux et intense. Ce culte est l'occasion de rendre grâce ensemble pour tout ce que nous avons vécu, traversé, partagé. C'est aussi l'occasion de déposer nos émotions, nos pensées, nos prières devant Dieu, Celui qui nous a réunis et qui nous envoie.

Alors, que vous soyez ici depuis toujours ou que vous veniez pour l'occasion, sentez-vous les bienvenus dans cette maison, dans cette Église, dans ce temps de prière. Le Seigneur nous accueille comme nous sommes. Il recueille nos silences, nos larmes, nos sourires, nos élans, nos questions. Il nous accompagne sur tous les chemins, y compris ceux de la séparation et de l'envoi.

Entrons dans ce culte avec confiance. Que la paix du Christ repose sur chacun de nous.

*Je vous invite à vous lever pour prier*

➤ **INVOCATION (D) – Aurélien Baudin**

Seigneur notre Dieu,

En ce jour particulier, nous nous tournons vers toi avec un cœur rempli de gratitude.

Merci pour les années partagées, pour les liens tissés, pour les chemins parcourus ensemble. Merci pour la présence de Christo parmi nous, pour sa parole fidèle, sa bienveillance, son écoute, sa prière.

Merci pour les temps de joie vécus ensemble, les célébrations, les cultes, les moments d'église simples mais profonds.

Merci aussi pour les jours plus difficiles, où ta grâce a porté, soutenu, consolé.

Tu étais là, Seigneur, dans les rencontres, les visites, les réunions parfois longues, dans les échanges informels comme dans les gestes discrets.

Tu étais là dans les rires d'enfants, dans les silences des personnes âgées, dans les chants, dans les textes bibliques ouverts avec foi.

Tu étais là dans les décisions à prendre, dans les projets menés, dans les relations tissées peu à peu.

Et aujourd'hui, nous voulons te dire merci.

Merci pour ce que nous avons reçu à travers ce ministère.

Merci pour ce que tu as semé dans nos vies, parfois sans bruit.

Merci pour cette Église vivante, malgré ses fragilités, qui est tenue et que tu continues d'accompagner.

Nous te remettons Christo, sa famille, leur chemin à venir. Qu'ils soient portés, inspirés, renouvelés par ton Esprit.

Nous te remettons aussi notre paroisse, dans cette période de transition : soutiens chacun, éclaire les pas, fortifie les cœurs.

À toi, Seigneur, soient la gloire et la louange, aujourd'hui et dans les jours à venir. Amen !

**Cantique 48/05 (1,2,3,5) : Quel ami fidèle – p. 763**

➤ **LOUANGE (D) – Benoit Eynard**

Tu étais là, dès le premier jour. Quand un pasteur est arrivé avec ses valises, un peu timide, un peu curieux, et que des visages inconnus sont devenus des sœurs et des frères. Tu étais là dans les premières rencontres, les premiers cultes, les premiers silences partagés. Tu étais là dans les sourires échangés à la fin des cultes, dans les discussions à cœur ouvert, dans les hésitations, les maladresses parfois, mais aussi dans la confiance qui naissait peu à peu.

Tu étais là, Seigneur, dans les baptêmes d'enfants et les derniers adieux aux anciens. Tu étais là dans les chants parfois fragiles mais sincères, dans les repas partagés, dans les réunions où l'on cherchait ta volonté. Tu étais là dans la joie des moments simples, dans la profondeur des larmes, dans la beauté d'une parole bien placée. Tu étais là quand la fatigue se faisait sentir, quand les chemins semblaient brouillés, quand il fallait continuer à semer, même sans voir les fruits.

Et aujourd'hui encore, tu es là. Dans ce moment d'au revoir, tu nous rejoins. Tu es le Dieu des commencements et des recommencements. Tu es le Dieu qui accompagne, qui envoie, qui relève, qui bénit.

Alors nous te louons. Pour ta fidélité plus grande que nos forces. Pour ta paix plus forte que nos peurs. Pour ton amour plus vaste que nos vies. Tu es le Dieu vivant, aujourd'hui comme hier, et jusque dans l'éternité.

À toi, Seigneur, soit la louange, pour ce que tu as fait, pour ce que tu fais encore, et pour ce que tu feras. Amen.

*Je vous invite à vous lever pour chanter un chant de louange*

**Chant : Yezu azali awa**

➤ **LOUANGE (D) – Liliane Galley**

Il y a des choses que les mots seuls ne peuvent pas dire. Il faut du temps, du silence, de la mémoire. Il faut parfois un détour, une respiration, un regard en arrière. Aujourd'hui, nous prenons ce temps-là. Non pas pour faire le bilan d'un ministère ou refermer un chapitre, mais pour reconnaître. Pour rendre visible ce qui a été vécu. Et pour nommer celui qui en fut la source.

Il y a eu des années, des saisons, des visages. Il y a eu des commencements timides, des liens qui se sont tissés, des habitudes prises, des fidélités silencieuses. Il y a eu des célébrations, des visites, des conseils, des repas, des gestes d'entraide, des élans partagés, des doutes traversés. Et dans tout cela, il y avait Dieu.

Il n'a pas toujours pris la première place dans nos agendas. Il ne s'est pas imposé dans le bruit. Mais il était là. Il accompagnait les fatigues. Il inspirait les mots justes. Il offrait des respirations inattendues. Il nourrissait la foi, même quand elle semblait s'étioler. Il unissait, parfois malgré nous, dans une communion plus profonde que nos affinités.

Il y a eu des semilles patientes, et parfois des fruits. Et d'autres fois, il a fallu croire sans voir. Mais Dieu était là, au bord de nos chemins. Il était là dans les jours sans relief. Il était là dans les émerveillements fugaces. Il était là, simplement, pleinement, discrètement.

Et aujourd'hui, nous pouvons dire : il a été fidèle. Non comme une formule, mais comme une évidence qui s'impose dans le recul du temps. Ce que nous avons vécu ensemble, nous ne l'avons pas produit par nous-mêmes. Il y avait plus que nos forces, plus que nos compétences, plus que notre bonne volonté. Il y avait une présence, une paix, une source. Et cette source, c'est Dieu.

Alors, ce que nous exprimons aujourd'hui, ce n'est pas seulement de la reconnaissance. C'est de la louange. Pas bruyante, pas spectaculaire. Une louange qui vient du fond. Une louange habitée. Une louange qui dit : **oui, Dieu a été là**. Et parce qu'il a été là, **nous pouvons marcher encore**. Amen !

***Place à présent à « la voix des anges... »***

**La voix des anges : « Yahwé »**

➤ PRIÈRE DE REPENTANCE (A) – Éric EDC

Seigneur,

Nous sommes là, ensemble, devant toi, avec tout ce que nous portons au fond de nous.

Tu sais, parfois, on a l'impression de faire tout ce qu'il faut, de bien faire les choses, mais au fond, quelque chose cloche.

On se dit qu'on suit la bonne route, et pourtant, on sent que nos pas s'égarer. On s'est laissé prendre par le rythme effréné du monde, par nos petites peurs, nos jugements faciles, nos silences gênés.

On a pensé à nous d'abord, oublié d'écouter l'autre. On a blessé, sans toujours s'en rendre compte, avec des mots dits trop vite, ou avec des silences trop longs. On a gardé des rancunes, des blessures, des murs invisibles entre nous.

Et là, avec toi, on se rend compte que tout ça, ça nous éloigne, ça empêche Ton amour de circuler en nous.

Alors on veut Te dire : Seigneur, pardonne-nous.

Viens doucement faire le ménage dans notre cœur encombré, dans nos pensées confuses. Viens balayer la colère qui brûle, la jalousie qui ronge, l'orgueil qui aveugle. Fais place à ta paix qui calme, à ta lumière qui éclaire.

On sait que ce n'est pas facile, de changer vraiment, de lâcher prise sur nos faiblesses.

Mais on veut essayer, pas à pas, avec toi. Donne-nous la force de pardonner ceux qui nous ont blessés, la patience d'écouter ceux que l'on ne comprend pas, le courage d'aimer sans conditions. Aide-nous à ne pas fuir nos responsabilités, à vivre en vérité, à marcher dans la lumière que Tu donnes.

Et aujourd'hui, Seigneur, il y a aussi une page qui se tourne. Un temps de dire au revoir, de laisser derrière nous une étape pleine de liens, de souvenirs, d'instantanés partagés.

Dans ce départ, il y a de la gratitude, mais aussi un pincement au cœur. Alors on te confie ce moment :

Les chemins qui se séparent, les visages qu'on ne verra plus chaque semaine, les paroles qu'on aurait encore voulu dire.

Viens mettre ta paix là où il y a de l'émotion, ta tendresse là où il y a un vide. Rappelle-nous que ton Église ne dépend pas d'un seul visage, mais de ton Esprit qui unit les cœurs, même à distance.

Fais que ce qui a été semé porte du fruit, que l'amour partagé continue de vivre, d'une manière nouvelle, au-delà de la séparation.

On remet tout entre tes mains : nos erreurs, nos peurs, nos doutes, notre avenir. Transforme-nous, Seigneur, pour que nous soyons plus proches de Toi, plus proches les uns des autres.

Merci pour ton pardon, merci pour ton amour qui ne faillit jamais, même quand nous trébuchons.

Avec toi, on veut avancer, grandir, devenir un peu plus chaque jour ce que tu veux que nous soyons. Amen !

### Morceau musical – Valisoa

#### Romains 12 : vivre autrement, chaque jour – Olivia Piron

Tu sais, la vie, ce n'est pas toujours facile. Parfois, on se sent perdu, fatigué, déçu. Parfois aussi on doit accepter le départ d'un ami, d'un pasteur.

C'est un mélange étrange d'émotions : la reconnaissance pour ce qui a été vécu, la tristesse de la séparation, l'inquiétude parfois face à l'inconnu. Mais c'est aussi un moment pour se rappeler que l'Église ne tient pas seulement par une personne, mais par une espérance commune, par une foi partagée. Le départ fait mal, mais il ouvre aussi un espace : pour se recentrer, pour grandir, pour faire confiance à Dieu encore davantage. Ce que nous avons semé ensemble ne s'arrête pas là. C'est maintenant à vous, à nous tous, de continuer à faire vivre cette Parole au quotidien.

On voudrait bien changer, mais on ne sait pas comment. Alors on fait comme tout le monde, on suit la foule, on se laisse modeler par ce que dit la société, par ce qui paraît « normal ».

Mais Paul, dans sa lettre aux Romains, il nous dit autre chose. Il nous invite à ne pas se laisser écraser par ce monde, à ne pas se contenter de faire comme les autres. Il nous dit : « Transformez-vous, changez votre façon de penser, de voir la vie. »

C'est un appel à offrir notre vie autrement. Pas pour plaire aux hommes, mais pour être fidèle à Dieu. C'est comme un nouveau départ, une nouvelle façon de vivre où on devient « sacrifice vivant », pas un sacrifice triste, mais une vie donnée avec joie.

Paul parle aussi d'une famille, la famille de Dieu, où chacun a sa place. Imagine une maison où chacun peut apporter ce qu'il sait faire, ce qu'il aime, et où personne ne se sent inutile ou oublié. C'est ça, l'Église. Ce n'est pas parfait, mais c'est là qu'on apprend à s'aimer, à se respecter, à avancer ensemble.

Et puis, il y a l'amour vrai, celui qui ne fait pas semblant, celui qui ne compte pas les torts, celui qui sait pardonner. Paul nous dit d'aimer sincèrement, sans hypocrisie. Ça veut dire qu'on est honnête, qu'on ouvre son cœur, qu'on ne cache pas ses blessures, mais qu'on choisit quand même d'aimer.

Il parle aussi de patience, de persévérance, de prière. Ce sont des forces qu'on peut chercher chaque jour, même dans les moments difficiles. Parce que la vie ne sera pas toujours rose, mais avec Dieu, on trouve la force de continuer.

Enfin, Paul nous demande d'être des artisans de paix, pas des gens qui rendent le mal pour le mal, mais qui cherchent le bien, qui tendent la main, qui font la paix autour d'eux.

Alors, Romains 12, c'est un chemin concret. C'est ce que Dieu nous propose pour vivre autrement, avec Lui, chaque jour. Ce n'est pas toujours facile, mais c'est beau. Et ça change tout.

**Cantique 44/11 (1-4) : Entre tes mains j'abandonne – p. 667**

## ***Laisse partir et sois disponible pour accueillir – Éric Andrearczyk***

Il y a des moments, dans la vie de l'Église comme dans nos vies personnelles, où il faut apprendre à laisser partir... et à accueillir.

Laisser partir, ce n'est jamais anodin. C'est accepter que quelque chose s'achève. Un temps partagé. Des habitudes. Une voix familière. Des sourires du dimanche, des échanges à la sortie, des prières murmurées à plusieurs. Tout cela ne disparaît pas, non... mais cela change.

Laisser partir, ce n'est pas dire que c'est fini. C'est dire que ce qui a été vécu compte, qu'on ne l'oubliera pas, mais qu'on accepte qu'un chapitre se ferme. Avec un peu de tristesse, parfois. Avec de la gratitude, souvent. Avec confiance, toujours.

Et puis, il y a accueillir...

Accueillir le silence d'après. Le calme. L'attente. Accueillir ce temps un peu flou où l'on ne sait pas encore comment ce sera demain. Accueillir les forces vives de la communauté. Accueillir la présence de Dieu, toujours là, même quand les repères bougent. Accueillir, c'est aussi s'accueillir les uns les autres, comme le Christ nous a accueillis.

C'est ce que dit l'apôtre Paul : « Accueillez-vous les uns les autres, comme Christ vous a accueillis, pour la gloire de Dieu. » Accueillir, ce n'est pas simplement ouvrir une porte.

C'est ouvrir son cœur, sa bienveillance, son écoute.

C'est dire à l'autre : tu as ta place ici, même dans ce moment de changement. C'est continuer de former un corps, uni, même dans la transition.

Accueillir, c'est croire qu'il y a un souffle qui continue de traverser nos vies. C'est croire que Dieu ne nous quitte pas. Qu'il prépare des lendemains. C'est croire que l'Église est vivante, même quand elle traverse un temps de pause, de silence, de recherche.

Alors aujourd'hui, nous sommes là. Entre un merci et un à bientôt. Entre ce qui s'en va et ce qui vient. Entre la fidélité de ce qui a été et la promesse de ce qui sera.

Et dans cet entre-deux, nous pouvons respirer. Laisser partir.

Accueillir. Et rester unis. Dans l'espérance. Dans la foi. Dans l'amour.

**Chant : Je loue ton nom Eternel**

 **LECTURE BIBLIQUE :**

✓ *Luc 24,13-35*

<sup>13</sup> Et voici, ce même jour, deux disciples allaient à un village nommé Emmaüs, éloigné de Jérusalem de soixante stades ; <sup>14</sup> et ils s'entretenaient de tout ce qui s'était passé. <sup>15</sup> Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha, et fit route avec eux. <sup>16</sup> Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. <sup>17</sup> Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ? <sup>18</sup> L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci ? -

<sup>19</sup> Quoi ? leur dit-il. -Et ils lui répondirent : Ce qui est arrivé au sujet de Jésus de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, <sup>20</sup> et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'on livré pour le faire condamner à mort et l'ont crucifié.

<sup>21</sup> Nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées. <sup>22</sup> Il est vrai que quelques femmes d'entre nous nous ont fort étonnés ; s'étant rendues de grand matin au sépulcre <sup>23</sup> et n'ayant pas trouvé son corps, elles sont venues dire que des anges leurs sont apparus et ont annoncé qu'il est vivant.

<sup>24</sup> Quelques-uns de ceux qui étaient avec nous sont allés au sépulcre, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont point vu. <sup>25</sup> Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes !

<sup>26</sup> Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ?

<sup>27</sup> Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait. <sup>28</sup> Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin.

<sup>29</sup> Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux. <sup>30</sup> Pendant qu'il était à table avec eux, il prit le pain ; et, après avoir rendu grâces, il le rompit, et le leur donna.

<sup>31</sup> Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il disparut de devant eux. <sup>32</sup> Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures ? <sup>33</sup> Se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et

ceux qui étaient avec eux, rassemblés <sup>34</sup> et disant : Le Seigneur est réellement ressuscité, et il est apparu à Simon.

<sup>35</sup> Et ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu au moment où il rompit le pain.

### ➤ **PRIÈRE D'ILLUMINATION**

Seigneur notre Dieu, nous voici rassemblés, le cœur parfois dispersé, l'esprit chargé de mille choses. Et pourtant, en ce moment, c'est toi que nous cherchons. Ta voix, dans le tumulte. Ta lumière, dans nos obscurités. Ta vérité, au milieu de nos incertitudes.

Alors viens, Esprit Saint, fais taire en nous ce qui n'est pas toi. Éveille ce qui dort. Redonne souffle à ce qui s'éteint. Ouvre notre intelligence à la parole que tu veux nous adresser aujourd'hui.

Que ce texte ancien devienne pour nous une parole vivante. Qu'il traverse le temps pour toucher notre présent. Et qu'il nous engage, encore une fois, sur le chemin de la foi, avec courage, humilité et espérance.

Par Jésus-Christ, notre maître et notre frère, Amen !

## PRÉDICATION

Frères et sœurs,

C'est un moment un peu bizarre, non ? Je vous regarde, vous me regardez...

Vous savez, quand on prépare un déménagement, il y a des objets qu'on range vite. Les assiettes. Les livres. Les habits d'hiver... Et puis il y a ceux qu'on ne sait pas trop où mettre... Un petit dessin d'enfant après un culte. Un regard échangé. Un repas partagé. Un merci après une prédication. Un silence tenu. Une prière partagée. Ces choses-là, elles n'ont pas de place dans un carton. Mais elles trouvent leur place dans le cœur. **Pause**

Et vous savez quoi ? On croit souvent que ce sont les pasteurs qui laissent une trace. Mais la vérité... c'est que ce sont les Églises qui marquent un pasteur. Et vous, vous m'avez marqué. **Pause**

Et je ne parle pas d'une blessure. Mais de cette empreinte que laisse l'amour, l'écoute, les combats partagés, les questions ouvertes, et le pain rompu ensemble.

Alors oui, aujourd'hui, je m'en vais. Mais je pars un peu comme ces deux disciples sur le chemin d'Emmaüs. Avec tout ce que je ne peux pas vraiment ranger... **Pause**

Le texte commence par une fuite. Deux disciples qui tournent le dos à Jérusalem. À la communauté. À l'espérance. À ce qu'ils croyaient être la fin de l'histoire. Et ils disent : **Nous espérions que c'était lui qui délivrerait Israël...**

Cette phrase, elle vous parle ? Moi, oui. Elle résonne dans le cœur de tous ceux qui ont connu la déception. L'incompréhension.

- « On espérait que ça continuerait... »
- « On espérait que la dynamique ne s'arrête pas... »
- « On espérait que... Christo va rester au moins 12 ans à Compiègne »
- « On espérait que... »

Et parfois, dans nos familles, dans nos vies, on a l'impression qu'on s'éloigne aussi. De Dieu. Des autres. De soi-même. Mais ce qui me bouleverse dans ce texte, c'est que Jésus ne leur tourne pas le dos. Il ne les attend pas à Jérusalem avec un reproche. Il les rejoint. Là où ils sont. Sur leur route. Dans leur confusion. Et il commence simplement par une question : « **De quoi parliez-**

**vous en marchant ? »** Il aurait pu leur dire : **« Hé les gars, c'est moi ! »** Mais non. Il marche avec eux. Il écoute. Il patiente.

Parce que la foi n'est pas toujours un coup d'éclat. Parfois, c'est une lente marche. Une reconstruction. Un cœur qui revient à la vie. Et vous aussi, vous avez vécu cela ici. Une foi qui n'est pas faite de formules, mais de chemin. De partage. De reprise. De liens.

Alors je vous le dis : continuez. Continuez d'être une Église qui marche avec. Pas une Église qui juge, ou qui se replie. Une Église qui marche. Même lentement. Même avec des doutes.

Ce qui me touche, c'est que Jésus n'est pas reconnu tout de suite. Ils ne le reconnaissent qu'au moment où il rompt le pain. Et là, tout s'éclaire. Non pas parce qu'ils ont compris... mais parce qu'ils ont ressenti.

**« Notre cœur ne brûlait-il pas en nous quand il nous parlait ? »**

Et ça, mes amis, je l'ai vu ici. Dans vos cœurs. Dans vos familles. Dans les enfants qui posent des questions plus profondes que mille théologiens. Dans les parents qui prient en silence pour leurs enfants. Dans les jeunes qui cherchent du sens. Dans les catéchumènes qui découvrent qu'on peut parler de Dieu sans costume-cravate ni formule magique.

Ce feu-là, je ne vous l'ai pas donné. Il est en vous. Depuis longtemps. Et ce feu, c'est le signe que le Christ est passé. Et ce feu ne brûle pas seulement dans les murs d'une Église. Il brûle aussi au milieu du monde. Dans le combat pour la justice. Dans les familles qui traversent des tempêtes, mais continuent d'aimer. Dans les foyers qui peinent à joindre les deux bouts mais partagent quand même. Dans les écoles, les hôpitaux, les lieux où l'on prend soin, où l'on console, où l'on relève.

**Alors oui, je pars.**

Et cette phrase de Jésus me revient, celle qu'il a dite à ses disciples dans l'Évangile de Jean 16, 7 : **« Il vaut mieux pour vous que je m'en aille. »**

Je ne dis pas ça pour me donner de l'importance. Mais parce que je crois que l'absence peut être féconde. Là où il y a une absence, Dieu peut créer une présence nouvelle. Un élan. Une prise de responsabilité. Une écoute plus large. Un appel. Vous n'êtes pas seuls. Le Saint-Esprit, le Consolateur, est à l'œuvre.

Et vous savez quoi ? **Jésus n'a pas confié son Église à des multinationales ou à des patrons du CAC 40.** Il l'a confiée à des gens modestes. Comme vous. Comme moi. Des femmes, des hommes. Des jeunes. Des anciens. Des familles. Des veufs. Des enfants. C'est à eux – à nous – qu'il confie l'annonce de l'Évangile. Pas pour impressionner, mais pour aimer. Pour servir. Pour écouter. Pour espérer.

Le feu qui brûle en nous n'est pas fait pour illuminer seulement nos églises. Il est fait pour éclairer ce monde, qui vacille, qui tremble, qui s'interroge. Dans notre société marquée par l'isolement, la fatigue, les incertitudes économiques, les tensions entre générations, les tensions entre pays, ou communautés, le témoignage chrétien n'a jamais été aussi vital. Et n'ayons pas honte de notre identité chrétienne partout où nous sommes.

Et ce témoignage ne passera pas par des grandes campagnes publicitaires. Il passe par vous. Par nous. Par des familles qui tiennent bon malgré les épreuves. Par des couples qui pardonnent au lieu de fuir. Par des voisins qui prennent soin l'un de l'autre. Par des chrétiens qui vivent leur foi dans l'ordinaire, mais avec ce feu du Ressuscité au fond d'eux.

Et si l'Évangile commençait à la maison ? Si les premières paroles de foi se transmettaient dans la manière d'aimer nos enfants, d'honorer nos aînés, d'écouter ceux qu'on ne comprend plus ? Il ne s'agit pas de faire des familles parfaites — personne ne vous demande ça. Mais de vivre nos relations comme des lieux où Dieu peut passer. Comme il est passé sur le chemin. À la table. Dans le pain. Dans le partage.

Et que vous soyez seuls, en couple, parents, grands-parents, étudiants, familles recomposées ou dispersées, vous êtes chacun appelés à être des veilleuses d'espérance. À dire, par votre manière de vivre : oui, le Christ ressuscité est présent dans ce monde. Même si on ne le voit pas tout de suite.

Alors oui, ce culte marque un départ. Mais ce départ n'est pas un vide. Il peut être une révélation. Une invitation à vous demander :

- Qui suis-je appelé à devenir dans cette communauté ?
- Quel feu Dieu a-t-il mis en moi pour aujourd'hui ?
- Qu'est-ce que je peux transmettre dans un monde qui court, qui oublie, qui doute ?

Et je crois que ce que nous vivons ici ensemble ne concerne pas que l'Église, mais parle à tout le monde. Aux invités. Aux personnes qui sont là pour une première fois. À ceux qui cherchent un sens, une direction. Parce que ce chemin d'Emmaüs, il est notre chemin à tous. Celui d'une humanité qui cherche, qui se perd, et qui découvre, parfois sans le savoir, que le Christ marche déjà avec elle.

Parfois, nous reportons la foi à plus tard. À quand les enfants seront plus grands. À quand on aura plus de temps. À quand on se sentira « mieux spirituellement ». Mais l'Évangile d'Emmaüs nous dit que Dieu nous rejoint aujourd'hui, dans notre quotidien, avec notre fatigue, nos priorités, nos fragilités. Le Ressuscité ne demande pas des héros. Il se rend présent dans le pain du jour, dans la marche ordinaire, dans cette Parole qui nous rejoint au moment où on ne s'y attendait plus.

L'aujourd'hui de Dieu, c'est maintenant. C'est ce jour d'au revoir. C'est ce moment où l'on peut choisir de devenir une Église vivante, pas par nostalgie, mais par fidélité.

Et j'aimerais ajouter ceci : **la foi, ce n'est pas avoir réponse à tout.** Ce n'est pas marcher avec assurance en connaissant la destination. C'est souvent avancer comme ces deux disciples : à tâtons, avec des questions plein le cœur, et pourtant... marcher quand même.

Parce que ce qui nous pousse en avant, ce n'est pas ce qu'on sait, mais celui en qui on met notre confiance. Ce n'est pas une doctrine bien ficelée, c'est la certitude intime que Dieu n'abandonne pas son peuple. Pas même quand il doute. Pas même quand il a peur. Pas même quand il dit « nous espérons... »

Ne gardez pas ce que vous avez vécu. Transmettez-le. Ouvrez les portes. Préparez l'avenir. Ne dites pas : « On attend le prochain pasteur. » Dites : « Nous sommes l'Église. Et nous continuons. »

Le Christ disparaît... au moment où ils le reconnaissent. Et pourquoi ? Parce qu'il n'est plus nécessaire qu'il soit là à leurs côtés comme avant. Il est en eux, avec eux, pour eux. Présent autrement.

Et je vous le dis simplement, avec tendresse et confiance : « **Il vaut mieux pour vous que je m'en aille... pour que vous deveniez pleinement ce que Dieu vous appelle à être.** »

Frères et sœurs,

Nous sommes, vous et moi, comme ces deux disciples. Sur un chemin entre ce que nous avons vécu... et ce que Dieu prépare. Mais je vous laisse cette certitude : Le Christ marche avec vous. Dans vos familles. Dans vos engagements. Dans votre foi parfois bancal, mais vivante. Je vous laisse la mémoire de ce feu partagé.

Et je vous laisse cette prière : « Reste avec nous, Seigneur, car le soir approche... » Mais n'oubliez pas : Il est déjà là. Dans le pain. Dans la Parole. Dans le frère. Dans la sœur qui est à vos côtés. Et dans la suite du chemin. Amen !

**Chant par Ann'Osée**

## Prière d'intercession – Éric Jullien

### *Unissons-nous dans la prière, Silence ...*

Seigneur notre Dieu, en ce jour particulier, nous venons à Toi, ensemble, comme un seul corps. Un corps qui se réjouit, qui se souvient, qui espère... et qui, aujourd'hui, porte aussi un pincement au cœur.

Merci pour ton Église.

Merci pour cette communauté réunie autour de toi, semaine après semaine. Merci pour les chants, les silences, les cultes, les regards bienveillants, les mains tendues.

Merci pour ce que tu nous donnes à vivre, ici, dans cette paroisse : la fraternité, la foi, la confiance, malgré nos limites.

Nous te remettons, Seigneur, tout ce que nous avons vécu durant ces années avec Christo, notre pasteur, avec Ann'Osée, son épouse, et leurs enfants Ian'Elie et Aléthia.

Merci pour leur présence parmi nous.

Merci pour leur engagement, leur écoute, leurs paroles, leur sourire.

Merci pour les liens tissés, les moments partagés, les traces laissées.

Seigneur, nous te confions leur départ.

C'est un arrachement, une étape qui bouscule, même si elle est bonne.

Toi seul sais ce qu'ils ont semé ici, et Toi seul sais ce qu'ils découvriront là où tu les envoies.

Accompagne-les sur leur route. Protège-les dans ce temps de transition. Entoure-les de ton amour, dans les joies comme dans les doutes. Donne-leur de trouver dans leur nouveau lieu de vie et de ministère des visages accueillants, des amitiés profondes, une Église vivante.

Et nous te prions aussi pour nous qui restons. Tu sais les peurs, les incertitudes, les sentiments de vide parfois. Mais tu sais aussi ce dont nous sommes capables, quand ton Esprit nous rassemble. Donne à notre communauté la paix, l'unité, la confiance. Inspire celles et ceux qui prendront le relais, et révèle à chacun le don qu'il peut offrir.

Nous te prions pour toutes les personnes de notre Église : les enfants, les jeunes, les anciens, les solitaires, les engagés, les timides, les passionnés. Tu nous connais tous. Tu nous appelles tous. Tu nous aimes tous.

Nous te prions pour les malades, pour ceux qui vivent l'angoisse, le deuil, la précarité. Que ton réconfort les visite et que ta lumière les soutienne.

Nous te prions pour notre monde, Seigneur, un monde traversé par tant de conflits, de violences, de cris étouffés. Fais de nous des artisans de paix, des croyants debout, capables d'aimer même dans les zones d'ombre, capables d'espérer même dans les temps troublés.

Et parce que tu es le Dieu qui marche avec nous, nous pouvons te remettre notre aujourd'hui... et notre demain.

Reste au milieu de ton peuple. Quelles que soient les routes que nous prenons, garde-nous dans ton amour, unis dans la même foi, reliés par une histoire que toi seul écris jusqu'au bout. Amen !

***Silence ...***

***Je vous invite à vous lever***

Et nous rassemblons notre prière dans celle que Jésus a enseignée à ses disciples en chantant : :

### **La voix des anges : « Notre père »**

➤ **ACCUEIL**

➤ **ANNONCES**

➤ **OFFRANDE** (*Que votre don soit joyeux, et que le Seigneur bénisse notre offrande*)

*Seigneur, reçois avec bonté cette offrande que nous te présentons et que nous te consacrons d'un cœur joyeux pour qu'elle serve à ta gloire, au bien de ton Eglise et à l'avancement de ton règne, par Jésus-Christ notre Sauveur.*

## ➤ ENVOI – DISCOURS D'AUREVOIR

Frères et sœurs,

Je suis là devant vous, entouré de ma famille. De celle que Dieu m'a confiée en premier : mon épouse Ann'Osée, Ian-Éliel notre fils, et Aléthéia notre fille.

Et ce que je ressens là, à cet instant, ce n'est pas simplement de l'émotion. C'est **une vague de reconnaissance**. Une gratitude profonde, ample, qui m'habite tout entier.

Quand je repense à mon arrivée ici, le 1<sup>er</sup> juillet 2018, je revois un homme jeune pasteur, un peu tendu, curieux, avec plein d'élan, plein de projets en tête et autant de questions. Et très vite, je me suis rendu compte que cette paroisse était une terre vivante... Même si, très souvent, il n'y avait qu'entre 5 et 10 personnes au culte.

Une Église qui cherche, qui prie, qui avance, qui se laisse façonner. Et cette dynamique, je ne l'ai pas inventée. Elle était là. Il a fallu juste la booster.

Je n'ai pas tout réussi. J'ai fait des erreurs. J'ai peut-être blessé certains. Il m'est arrivé de n'est pas être à la hauteur, j'ai sans doute manqué des rendez-vous, oublié des noms, raté des prédications. Je vous demande pardon ! Mais je peux vous dire une chose avec certitude : **je vous ai aimés**. De tout mon cœur. Avec sincérité, avec engagement, avec passion.

Je voudrais aujourd'hui prendre le temps. Le temps de **vous dire merci**, pas un merci rapide ou poli, mais un **merci habité**, un merci debout.

Merci à vous, les paroissiens et paroissiennes, vous toutes et tous, et je n'oublie personne. Merci pour votre engagement, votre générosité discrète, votre fidélité. Vous êtes la sève de cette Église. Merci à celles et ceux qui m'ont ouvert leur cœur, confié leurs douleurs, partagé leurs secrets. Vous n'étiez pas obligé. Vous m'avez permis d'approcher des lieux saints. Merci pour votre confiance.

Merci aux familles que j'ai accompagnées, aux couples, aux enfants, aux anciens. Vous m'avez donné la joie d'être pasteur dans ce qu'il y a de plus beau : **la rencontre, le chemin partagé, le sacré au quotidien**.

Merci aux jeunes. Vous m'avez surpris, bousculé, questionné, attendri. Un jour, après un culte, un jeune m'a dit : « **Quand tu prêches, ça me fait chaud dans le ventre.** » J'ai su ce jour-là que l'Esprit Saint ne parlait pas que dans les livres.

Merci aux conseils presbytéraux successifs. Vous m'avez fait confiance. Vous ne m'avez pas bridé, ni enfermé. Vous m'avez laissé **servir en liberté**, et ça, je ne l'oublierai jamais.

Et je dois dire merci à toutes celles et ceux qui m'ont invité à **dîner**, à **déjeuner**, à **prendre un café**, à goûter une tarte (aux pommes si possible...). Ces moments ont construit plus que des agendas : ils ont bâti des **ponts d'humanité**. Et à vous qui aviez l'intention de m'inviter depuis 2018, mais n'avez jamais trouvé le créneau... je vous aime aussi. Vous avez partagé avec moi une spiritualité rare : **celle de la bonne volonté non concrétisée**.

Je veux remercier mes collègues. Frères et sœurs d'autres confessions, compagnons de route œcuméniques. Nous avons vécu des choses belles, vraies. J'ai vu dans nos liens un avant-goût du Royaume. Une Église qui dépasse les murs, les étiquettes, les egos. Merci pour votre fraternité. Elle m'a porté plus d'une fois. Merci Pascal, Merci Nicolas, Merci François, Merci Philippe.

Je voudrais maintenant dire un mot aux **Entrepreneurs et Dirigeants Chrétiens**.

Les EDC, ce n'était pas seulement un « plus » dans mon ministère. C'était une respiration, une tension créatrice entre foi et action. Vous m'avez appris que **le Christ est aussi dans les bureaux, dans les décisions économiques, dans les tensions professionnelles**. J'ai découvert des cœurs brûlants, des intelligences profondes, des combats spirituels souvent cachés. Vous m'avez bousculé, inspiré, édifié. Vous avez été **des frères et sœur dans un autre champ**, mais dans le même Royaume. Merci pour cela. Du fond du cœur.

Merci à mes **voisins** : vous avez vu la vie de notre famille de près, parfois même... très près. Merci pour votre patience, votre gentillesse, votre humanité.

Et maintenant, permettez-moi de parler à mes enfants. **Ian-Éliel, Aléthéia...** Vous m'avez prêté. Vous m'avez regardé partir à des réunions, à des visites, à des cultes... sans jamais m'en vouloir. Quand j'ouvre la porte du presbytère ? Ian'Éliel me dit toujours : **papa t'es parti en réunion ?** Vous m'avez accueilli au retour avec vos bras, vos regards, tes dessins, Ian'Éliel. Merci. Je sais que vous ne comprenez pas tout aujourd'hui. Mais vous saurez un jour combien vous avez été généreux. Merci d'avoir accepté de partager votre papa avec tant de gens.

Et toi, **Ann'Osée**, Je n'ai pas de mots assez justes. Ton amour a été **mon ancrage**. Tu as accepté d'être la femme d'un pasteur, ce qui n'est pas du tout

drôle, et cela signifie : écouter les silences, porter les fatigues, partager les absences, les déplacements professionnels, encourager dans les découragements. Tu as été là. Et si je suis encore debout, c'est parce que toi, tu ne t'es pas effondrée. Tu as compris que tu n'étais pas obligé de tout savoir, mais tu as toujours deviné quand quelque chose n'allait pas. Merci !

Je dois dire aussi un mot pour ma Maman, c'est dans la lumière simple de ta foi que ma vocation a grandi. Tu as été, sans le dire, l'une des premières à m'encourager à écouter l'appel de Dieu. Par ta vie, ton amour et ta prière, tu as discrètement accompagné chacun de mes pas dans le ministère. Je te dois plus que je ne pourrai jamais exprimer maman. Tu connais le sacrifice consenti pour devenir l'homme que je suis aujourd'hui.

Frères et sœurs,

Il y a des choses que je n'ai pas dites. Des silences que je n'ai jamais remplis. Certains regards échangés après un enterrement. Une main posée sans mot sur une épaule. Une prière dite les yeux fermés dans une chambre d'hôpital. Ces moments-là ne sont pas dans les rapports d'activité. Mais ce sont eux qui m'ont construit. C'est là que j'ai compris ce que veut dire être serviteur : **être là, simplement, quand il n'y a plus rien à dire.** Et je veux vous dire aujourd'hui : vos silences ont été plus éloquents que bien des discours.

Je suis venu ici avec mes diplômes, une formation, des idées. Mais c'est **vous qui m'avez formé.** Vous m'avez appris qu'un culte peut être raté sur le papier, mais bouleversant dans les cœurs.

Vous m'avez appris qu'un simple appel, un petit mot, un regard attentif, peut sauver une journée. Vous m'avez appris que la foi, ce n'est pas avoir les bonnes réponses, mais oser rester fidèle au milieu des tempêtes. Vous avez été mes enseignants. Mes frères. Mes sœurs. Mes témoins. Et je vous en suis profondément redevable.

Un jour, c'était un mardi gris d'automne, Ann'Osée n'était pas encore en France, j'ai reçu un appel anodin d'un paroissien. Il m'a dit : « Ce n'est rien Christo, j'avais juste besoin de savoir si tu allais bien. » On a parlé deux minutes. Trois peut-être. Pas plus. Mais j'ai raccroché, et j'ai pleuré. Ça n'arrive pas souvent qu'un paroissien appelle son pasteur pour avoir juste de ses nouvelles.

Ce jour-là, j'ai compris que ce n'était pas mes compétences, mes idées, mes prédications qu'on attendait de moi. Ce qu'on attendait, c'était que je sois **là.** Présent. Vraiment là. Et ce jour-là, dans ce coup de fil ordinaire, j'ai su que j'étais à ma place. **Ici. Parmi vous.**

Maintenant, il faut que je vous laisse une parole. Pas un discours. Une **parole qui reste**.

**Prenez soin de cette Église.** Ne vous endormez pas. Ne vous contentez pas de maintenir. Soyez **vivants**.

**Veillez à la fraternité.** Elle est fragile. Elle peut se fissurer vite. Il suffit d'un mot de travers, d'un oubli, d'un silence mal placé. Protégez-la comme un feu.

**N'oubliez jamais les plus petits.** Ceux qui parlent peu. Ceux qui ne revendiquent rien. Ceux qui souffrent sans bruit. Là où ils sont, Dieu est au milieu.

**Construisez des ponts.** Entre jeunes et vieux. Entre engagés et distants. Entre l'Église et le monde. Ne vivez pas entre vous. Vivez **pour** les autres.

Et surtout, gardez ce qui fait **votre âme** :

- votre manière d'écouter,
- votre hospitalité vraie,
- votre simplicité,
- votre foi joyeuse,
- votre attachement à la Parole,
- votre liberté intérieure.

Un jour, quelqu'un d'autre viendra. **Il n'y aura pas un autre Christo. C'est fini !** Il ne viendra pas me remplacer. Il viendra **servir Dieu à sa manière, avec ses mots, ses failles, ses dons. Laissez-lui la place.** Ne le comparez pas. Ne l'enfermez pas dans vos souvenirs. **Accueillez-le comme vous m'avez accueilli.**

Je pars. Oui. Mais je pars **le cœur rempli**. Je vous laisse entre de **bonnes mains** : les vôtres... et celles de Dieu. Continuez. Allez plus loin. Prenez soin les uns des autres. Et que jamais personne ici ne se sente oublié.

Je vous aime. Et je vous confie à Dieu. **À Dieu.**

**Chant JEM : A celui qui nous aime**

***Bénédictio**n spontanée...*

**La voix des anges : « Total praise » et « Que l'Éternel te bénisse »**

**FIN DU CULTE**